

Document

Croissance: pourquoi les pays émergents décollent plus vite. (30.01)

LeFigaro.fr– 29.01

Les pays émergents sortent beaucoup plus rapidement de la crise que les pays développés. Comment ont-ils déjoué les pronostics ?

On disait les pays émergents fragiles, plus exposés que tout autre à la crise mondiale du crédit et au gel du commerce mondial. Il n'en fut rien, ou presque. Certes, ils ont subi de plein fouet le début de la crise, entre fin 2008 et début 2009. Mais aujourd'hui, leurs économies sont reparties sur les chapeaux de roue, alors que les pays développés, surtout en Europe, s'échinent à consolider une reprise timide.

Les derniers chiffres du commerce mondial publiés par le Bureau d'analyse des politiques économiques néerlandais (CPB) montrent que le dynamisme des émergents tire désormais l'économie mondiale. Leurs importations ont cru de 5% en moyenne en novembre. Dans le même temps, celles des pays développés ont quasiment stagné, progressant seulement de 0,3%. La zone euro reste carrément à la traîne, avec un chiffre en baisse de 1,7%.

Même tendance concernant la production industrielle. Toujours selon les données du CPB, dans les pays émergents «la baisse d'activité résultant de la récession est absorbée», observe Philippe Waechter, directeur de la recherche économique chez Natixis. «En revanche, pour les pays développés, il y a encore un retard important.»

En 2009, les pays émergents ont également été les seuls à enregistrer une croissance positive (+1,1%), contre un recul moyen du PIB des pays développés de 3,5%, selon Schroders. La tendance devrait se poursuivre. «Pour 2010, la croissance des pays émergents devrait dépasser 5% contre 1,7% seulement pour les pays de l'OCDE», estime dans une note Geoff Blanning, responsable pays émergents chez la société de gestion d'actifs.

A y regarder de plus près, il s'avère que «les pays d'Asie ont joué le rôle de locomotive, tirant l'activité globale vers le haut, avec des ramifications jusqu'en Amérique latine grâce aux échanges commerciaux», relève Philippe Waechter. Le Japon profite lui aussi de cette dynamique.

Demande intérieure

Comment expliquer ce rebond rapide des économies émergentes ? «Elles ont tiré les leçons des crises de la fin des années 90», explique l'économiste Michel Fouquin, directeur adjoint du Cepii. «Elles ont constitué des réserves de devises, n'avaient que peu de dettes. Les pays ont donc pu mener de puissants plans de relance.» De quoi déjouer les pronostics. Ils ont ainsi prouvé qu'ils pouvaient combler en partie les pertes liées à la baisse des exportations vers les pays développés grâce à leur demande intérieure.

Deux dangers planent encore sur les économies émergentes. Des bulles spéculatives peuvent se former à la faveur de la reprise. Le FMI a conseillé aux pays d'Asie de surveiller leurs marchés financiers et l'immobilier de très près. «Il faudrait aussi que les pays développés retrouvent leur dynamisme», selon Philippe Waechter. «Plus de la moitié des exportations des émergents sont encore à destination des pays du nord.»